

Etude littéraire

Heidi, un mythe suisse dénaturé

Jean-Michel Wissmer décortique la saga lancée en 1880

Etienne Dumont

Y aurait-il erreur sur la personne? La Heidi de Johanna Spyri ressemble peu à ses récents avatars. Il s'agit d'une brune aux cheveux crépus. Rien à voir avec la blonde en tresses, lisse comme un tableau d'Anker, que proposent certains feuilletons TV.

Cela peut sembler incroyable, mais personne n'avait jamais mené d'enquête sur celle qui symbolise le mieux la Suisse dans le monde après Roger Federer. C'est pourquoi Jean-Michel Wissmer, docteur ès lettres, s'est attelé à la tâche. Il a lu tout Johanna Spyri (1827-1901), née Heusser, auteur de nombreuses autres fictions. Il a parcouru aux côtés des Japonais le «Heidiland», du côté de Maienfeld. Il a surtout démêlé le vrai du faux. Rappelons que la Zurichoise n'a écrit elle-même que les deux premiers tomes de la saga.

Personnalité complexe

Pour Jean-Michel Wissmer, tout tourne autour de la personnalité complexe de l'écrivaine. Son père soigne des malades mentaux, d'où sa peur de la folie. Johanna n'en fera pas moins de longues dépressions, comme sa contemporaine la comtesse de Ségur. La mère joue pour elle un rôle cataclysmique. Meta Heusser est une mystique protestante, par ailleurs poétesse. Bien-pensante! Et conformiste!

Johanna épouse du coup Johann Bernhard Spyri. Un notable aussi gai qu'un bonnet de nuit. Mais elle peut écrire. Et elle tient sa vengeance. La romancière tue systématiquement les mamans de ses héroïnes. Freud n'est pas loin. Heidi ne peut donc que devenir



Heidi se décline en d'innombrables produits dérivés. GAETAN BAILLY / KEYSTONE

Johanna n'arrive pas à se défaire d'un fonds piétiste pour le moins encombrant. Au fur et à mesure que l'intrigue avance, Dieu prend de l'importance. Il faut un miracle pour que Clara, la petite infirme que Heidi distrait à Francfort, marche. Et ce miracle ne peut que faire revenir le grand-père à l'église. A son corps défendant, Johanna est devenue un auteur édifiant.

Reste qu'elle n'est pas seule dans l'affaire. Son éditeur triture le

Heidi s'est retrouvée mise au goût du jour. Elle a perdu son cadre d'époque. L'aspect religieux a subi des coups de gomme. On se demande bien ce qui en reste dans les traductions en japonais!

Un monde pastoral

Cet aspect suranné fait pourtant le succès d'Heidi. Les lecteurs viennent chercher le souvenir d'un monde pastoral. Un univers pré-industriel qui se sentait déjà me-

Pétain, le roman possède de mais un côté vacancier. Ses lecteurs se retrouvent ailleurs

Il ne manquait plus que commerçants. Heidi se déc donc en d'innombrables prod dérivés. Heidi est notre Helv. Notre poule aux œufs d'or. F être plus suisses, il ne leur man plus que d'être en chocolat.

«Heidi, Enquête sur un mythe suisse qui a conquis le monde